

Blackfoot Crossing

January 23rd /1903

To the Indian Commissioner
Winnipeg.

Dear Sir.

I beg to acknowledge receipt of your letter
of the 7th inst. ^{No 122/71} and in reply to apologize
for having omitted to include the name of Mr
Joseph Drumken Chieft on the return of discharge.
It is a mistake from my part, I was under the
impression of having already recorded the fact
to the Indian Department.

You will find enclosed in duplicate
return of discharge for same

Yours very sincerely

J. Rine
am

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71-220

L.F.C
m S.

Blackfoot Crossing le 14 Mars 1903

Riv. Père Lacombe omi
Calgary.

Bien Cher Père.

J'ai reçu votre bonne lettre hier, merci bien pour le money order que vous m'envoyez. Je vais écrire à M^e O'connor pour le remercier de sa générosité.

Tous avez sans doute déjà vu les cours de la Province, puisque vous ne pouvez venir les voir, elles ont résolu d'aller vous faire une visite et pour cause; le R.^d Père Lacombe a si bon cœur.

Ne donnez pas tout aux autres; réservez quelque chose pour mon église il faut qui Arse okitsapam participe à l'érection de l'église des Pied Noirs.

Vous ne m'avez pas envoyé le compte de 49.90 du R.P Lepine, je ne connais rien de ce compte par conséquent c'est inutile de me l'envoyer, le P. Lepine se trouve chez les Gens du Lang.

Veuillez dire à la Sœur Supérieure de Blackfoot Crossing si elle est envoi à Calgary de ne pas oublier les pentures pour ses barrières.

Un Renard, Kit aimabaino
Votre toute dévoué frère en N.S

J. Rioux
demi

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ACC. 71-220

L.F.C
e
M.Z.

Blackfoot Crossing le 27 Mars 1903

Riv. Père Lacombe 0 m²
Calgary

Bien Cher Père.

Les catholiques de Knee Hill me demande de faire application au gouvernement d'une subdivision légale de terrains pour bâti une église dans cette localité. Je crois que le temps est venu de s'en occuper. Aussi je vous demanderai de vous arranger avec M^r Grenier ou M^r Barry sur ce sujet. L'un et l'autre doivent aller à Calgary sous peu. Je viens de visiter les catholiques de ces parages et ai dit la messe le Dimanche 22 chez M^r Barry. Il y avait la plusieurs catholiques et nous avons parlé du terrains de l'église.

Comme il faut aller au bureau des terres, je leur ai dit d'aller vous voir et d'arranger la chose avec M^r

Rien de nouveau par ici la quarantaine n'est pas encore levé pour les sauvages.

On Rensein Votre frere en N.S.J. Casimir

J. River
mine

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71.220

J. M. J.

aux légumes l'an prochain, nous n'avons pas eu de pluie depuis deux mois.

Vous retenant de nouveau l'expression de ma profonde vénération, j'ose solliciter de votre bonté le secours de vos pieuses prières

Veuillez me croire

Mon Rirund Pire

Votre très humble servante en N.S.

Sr Marie Claisse

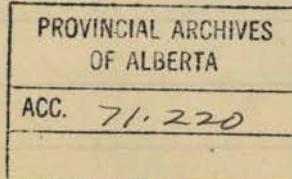
Providence St Joseph.
Blackfoot Crossing
21 Juin 1903.

Reverend Pire Lacombe. O.M.I.
Pincher Creek.

Mon Tris Rirund Pire.

Je regrette de n'avoir pu venir avant aujourd'hui répondre à votre lettre du 5 courant; les occupations m'ont empêché.

J'ai été très surprise d'apprendre dans votre lettre que nous devions laisser notre mission; je ne connais absolument rien de la chose



les supérieures Imagins ne m'ont
parlé de rien, et je puis vous
dire que je n'ai fait aucune
communication au Rev Père Denis
sur le sujet, ni sur aucun autre,
comme il n'est plus de cette mission
je ne vois aucune raison à lui
faire part de nos affaires.

Pour ce que vous me dites d'un
visage de bois, Mon Rev Père
cette expression m'est tout à fait
étrangère, je ne me suis jamais
servi de cette expression dans
aucune circonstance.

Je vous prie bien de croire à
la sincérité de mes paroles et
au respect que je dois à votre
titre, aussi qu'à votre respectueuse

personne; Même avant de faire
votre connaissance je vous portais
la plus profonde vénération, et
votre lettre ne changera en rien
la haute estime que je vous
porterai toujours.

Si ma lettre a pu vous causer
de la peine, cela n'a pas été
volontaire, je vous prie bien de
me pardonner et surtout de
l'oublier, comme je ferai de la
votre, J'espère que nous aurons
le plaisir de vous revoir dans
notre mission, vous trouverez la
maison embellie, car Isa St Anthelm
et moi avons blanchi les murs.

Si la sécheresse continue vous
ne pourrez pas faire de souper

L.I.C
E
M.S.

Blackfoot Crossing

le 6 Septembre 1903

R'v. Père Lacombe omi

Pincher Creek.

Bien Cher Père.

Vous avez passé et vous m'avez laissé; j'attendais toujours votre télégramme pour me rendre à Calgary, rien n'est venu et j'ai su hier que vous étiez rendu depuis longtemps à Pincher. Enfin fait! ce sera pour une autre fois.

Nous avons ici une inondation de saurs de la Providence depuis quelques jours v.y : l'assistante Générale, la Provinciale de Portland, la Supérieure de St Eugène Kootenay, la supérieure de Cranbrook. Quand j'ai vu toutes ces autorités nous arriver je me suis demandé, si ce n'était pas une question de vie ou de mort pour le pensionnat. Après tout ce j'ai entendu dire et ce que vous avez, vous même, entendu dire il y avait lieu de craindre un peu. Mais je suis heureux de vous dire que toutes elles s'en retournent enchantées de ce qu'elles ont vu et entendu. L'assistante générale a fait à la maison Mire un rapport tout à fait en faveur de l'œuvre du Boarding School. Je l'ai vu en particulier et lui ai parlé de ce qu'on disait sur la fermeture, et elle m'a parfaitement rassuré.

Dans le commencement, il est vrai, elles ont un peu regretté d'avoir accepté la Mission, mais aujourd'hui il en est bien autrement.

Douc, rassurez-vous, Bien cher Père, tous ces
causans n'ont pas de fondement, et cette œuvre
chez les Pied Noirs les œurs de la Providence trouvent
à cœur.

Pour revenir à notre première sujet je
tâcherai de profiter de votre premier voyage à Salgar
pour me rendre chez les Piegans, ou si vous pourrez
me laisser avoir votre passe je ferai le voyage
le plus tôt possible et vous ferai une visite à
l'Hermitage.

Au Revoir, Bien cher Père, et
Croyez moi Votre prie en M.S. et M.D.

Ricard
ouig

L.F.C
e
M.J

+
Blackfoot Crossing le 18 Janvier 1902

A sa Grandeur Monseigneur E. Legal omi

Evêque de Sagla. - Montreal.

Monseigneur et Bien Aimi Père.

Le Fr. Barreau a reçu ordre de retourner chez les Gens des
Lans pour y tenir compagnie au R.P. Levern qui va désormais
y être seul, et est parti hier matin. J'ai bien pitié du R.P. Levern
il n'est pas fort de santé, et je crains fort que cette grande
Réserve des Bloods ne soit trop pour lui. Je l'ai entendu moi-
même le dire qu'il ne pourrait pas être à même de visiter
seul cette immense Réserve, malheureusement il n'y a per-
sonne dans ce district de disponible qui puisse lui venir en
aide. Je lui aurai bien passé mon compagnon, mais jusqu'à
présent il ne s'est occupé pour ainsi dire que de l'anglais, et
cela demandera encore plusieurs mois avant qu'il puisse
se mettre à converser avec les sauvages. Je ne veux pas vous
dire plus long sur ce sujet pour le moment. Le R.P. Lalain n'est
pas fort de santé, il lui faudrait un peu d'exercice au dehors
et voilà pourquoi je n'ai pas voulu le pousser trop vite sur le
pied noir. Il est chargé de Gleichen depuis bien près de 2 mois
et il commence à se tirer pas mal d'affaire en anglais.

Le R. P. Doucet m'écrivit que vous lui demandiez si le frère de Charley Conrad est encore en vie. Il me dit que c'est un sauvage de cette Réserve du nom de Little Sheld, enak ahutan. Il est ~~à~~ parfaite santé, je l'ai vu hier chez lui. C'est un bon catholique, autant qu'un perd noir peut l'être, assidu à assister à la messe le Dimanche ainsi que sa petite femme. Ils ont un bébé de 4 mois qui paraît être en bien bonne santé.

Nous n'avons pas eu de nouveaux élèves à l'école depuis quelques mois, les sauvages ne veulent pas les donner. Notre nombre au lieu d'augmenter diminue, aujourd'hui il en est mort un petit garçon de consommation. Il y a beaucoup de maladies ~~sur~~ la Réserve, parmi les enfants, il y en est mort une vingtaine dans le camp du Nord dans l'espace de 2 mois, et dans le camp du Sud, il y a aussi au moins une douzaine en ma connaissance. Cette semaine j'ai enterré 4, si cela continue on pourra bien vite fermer l'école. Les enfants de l'école ont été malades aussi, mais il n'y a pas eu de mort à part le petit consomptif qui est mort aujourd'hui. Voilà à peu près les nouvelles de la Réserve pour le moment.

Donnez me bénir et me croire, Monseigneur, votre très tout dévoué
en N. S. J. C et M. S. J. River
omi

L.J.C
e
M. J

+
Blackfoot Crossing le 4 Juin 1902

Rér. Père Lacombe O.M.S.
Montreal.

Mon Révérend et Bien Cher Père.

Je viens vous donner quelques nouvelles de la Mission des Pied Noirs; ce n'est pas sans intérêt que vous les recevrez. Je suis bien certain, ayant été vous-même le premier missionnaire de ces pauvres déshérités. Cette Mission longtemps si négligée commence à faire quelque progrès; ce n'est pas encore bien marquant mais le progrès existe. Depuis l'arrivée des Sieurs de la Providence, il y a ici un grand changement. Il n'y en a pas encore beaucoup de conversions, mais il y en a de temps en temps, et je dois vous dire que nos catholiques ne nous font pas honte. Ils sont dans la voie du progrès et dociles à la voix du missionnaire. Aujourd'hui ils m'en donnent une preuve; ils sont actuellement à charroyer le bois pour leur future église gratis pro Deo. Je leur ai demandé de contribuer autant qu'il est en leur pouvoir pour l'erection de la maison de la prière, et ils me donnent une marque de bonne volonté.

Je n'ai encore qu'une partie des matériaux nécessaires pour cette
bâtisse, mes moyens ne me permettent pas d'aller plus loin. Sa
Grandeur Mgr Legal me donne la moitié de la somme requise
et pour le reste il faut que j'ais recours à la charité des fidèles.
Comme vous le savez je ne puis rien retirer des sauvages, c'est déjà
beaucoup qu'ils se chargent du charroi des matériaux, et il m'est bien
difficile de me mettre sur le chemin pour quitter, il faut donc que
j'ais recours à d'autres moyens ~~partie~~ arriver à ce but. J'ai d'abord
recours à vous, bien cher Père, c'est votre Mission. C'est de vous que
Crowfoot, Sapo omaraatka, a dit "La reine nous donne le pain pour
le corps mais le Père Lacombe nous donne mieux que cela, il nous
donne le pain de l'âme, des paroles de consolation et d'encouragement".
Crowfoot est mort, mais ses enfants vivent encore et regardent
le P. Lacombe comme leur bienfaiteur. Je n'ai pas de vous faire con-
naître la pauvreté de cette Mission, Vous la connaissez et vous
pouvez mieux que votre serviteur venir au secours de ces pauvres
désérités. Vous êtes au milieu d'une population bien charitable,
un mot à ces âmes généreuses sur l'état de cette Mission pourra
les intéresser à nos pauvres Pied Noirs. Rien que le fait de savoir
que le missionnaire a passé plus de 20 ans parmi eux, sans avoir
la consolation d'avoir une église sera peut-être suffisant pour
exciter la charité de quelques bonnes âmes. Il suffira peut-être
d'une seule âme généreuse pour sauver ces pauvres sauvages.
Le bon Dieu ne peut rester insensible à sa générosité, à ses prières,
et cette personne prenant à cœur le succès de cette Mission sera
missionnaire dans toute la force du mot, tout en restant dans le monde.

Je vous fais cette communication avec le ferme espoir que
vous la prendrez en considération; vous le savez mieux que moi, sans
église le bien ne se fait pas parmi les sauvages, il n'y a rien qui
les frappe l'imagination et nous restons dans le statu quo. Eh bien,
mon bien cher Père, je fais mon possible pour sortir de cet état, et
je ne minage rien pour cela. Quand mes moyens me font défaut pour
cela j'ai envie de bons bras et de bonnes jambes pour mettre en
contribution, je ne minage pas ma santé, soyez en bien certain pour
le bien de mes pauvres sauvages. Le résultat jusqu'à présent n'a
pas répondu à mes désirs, le succès ne dépend pas de nous, c'est
le bon Dieu qui le tient en main, il est libre de le donner à qui il veut
et au temps voulu. En attendant, je défriche, je sème, d'autres
plus heureux viendront récolter.

Je recommande à vos bonnes prières et à votre charité cette
Mission de Blackfoot Crossing et me dit Votre frère
tout dévoué en N. F. C et M. J.

J. Ricard
ami



ST. MARY'S CHURCH,

Calgary, Alberta, N. W. T.

le 26 Juillet 1902

Reverend Père A. Lacombe omi

Eglise St. Pierre - Montréal.

Mon Rév. et Bien Cher Père.

J'ignore si vous avez reçu ma dernière lettre, en tout cas pour plus de sûreté je vous adresse encore ces quelques lignes. Dans la situation où je me trouve je fais appel à mes connaissances, amis et bienfaiteurs pour avoir quelques secours pour la future église de Blackfoot Crossing. Vous n'ignorerez pas que sa Grandeur Mgr Legal et son conseil vicarial m'ont accordé une certaine somme à peu près assez pour couvrir la moitié des dépenses qui occasionneront l'érection de cette église. Par conséquent je dois me débrouiller pour le reste. Je me rappelle encore de l'avis que vous nous avez donné lors de votre séjour en France, écrivez en masse, Bien cher Père, je mettrai votre conseil en pratique. J'écris aux annales français de la Congrégation, aux annales allemandes, au Missionary Record, aux Missions Catholiques, à des amis à des bienfaiteurs. C'est dans le même sens que je vous écrivais de Blackfoot Crossing il y a déjà quelque temps. Vous connaissez ma mission Mon Révérend Père, l'état où elle se trouvait quand j'y ai été mis en charge. C'est la plus pauvre parmi les plus pauvres et ce n'est pas sans besoin qu'on y bâti une église. Vous avez toujours eu à cœur

le développement de cette Mission, vous êtes le premier qui avez entrepris l'évangélisation des Pied Noirs. Ne forcez pas que les sauvages aient oublié tout ce que vous avez fait pour eux, non, le nom de Arse Oskitsiparpin est encore bien frais dans leur mémoire. C'est de nous que le vieil Sapo omaraika a dit "la reine nous donne le pain du corps, mais le Rir. Père Lacombe nous donne mieux encore, il nous donne le pain de la consolation". Je tâche de mon mieux de continuer à distribuer ce pain, et bien que le succès ne réponde pas toujours à mes efforts, je ne me décourage pas, je me souviens toujours cette parole que vous m'avez répétée à différentes reprises "Ekakimah, Ekakimah, oui je m'efforce de faire un peu de bien à ces pauvres sauvages, et j'ai à cœur le développement de cette mission tant au point de vue temporel qu'au point de vue spirituel. Pour ce qui regarde le point de vue spirituel je compte surtout sur la grâce de Dieu, car sans lui nous ne pouvons rien pour les secours matériels j'ai recours aux personnes charitables parents, amis, bienfaiteurs, frères en religion. Vous trouvant dans un milieu civilisé, vous pourriez peut-être intéresser quelques âmes généreuses au sort de nos pauvres sauvages, un mot dit en chaire en leur faveur par celui qui a fondé ces missions pauvres et difficiles touchera les coeurs et déliera les bourses; il se peut même que vous trouviez quelques personnes disposées à prendre ces missions à coeur et à les soutenir de leurs aumônes. Quand une mission est comblée des âmes charitables elles viennent plus volontiers à son secours dans la détresse. Je serai toujours prêt à renseigner les personnes qui vaudraient s'y intéresser et à prier pour elles en remerciement de leurs aumônes. Je vous écris ces lignes, Mon Révérend Père, avec une confiance toute filiale, que vous viendrez au secours de vos enfants et que vous aurez dans nos prêches à travers le Canada un mot pour ces pauvres désirités et leur missionnaires.

Office of the

Indian Commissioner

for Manitoba and the Northwest Territories,

In your reply refer to
No. 74/18

and date of this letter and
address

Hon. David Laird,
Indian Commissioner,
Winnipeg, Man.

Winnipeg, 17 July 1903.

Rev. Sir,

Referring to the representations which you made to me when I was on the reserve respecting the question of child-marriage, I am pleased to be able to inform you that the Department has approved of my suggestion that an effort should be made to successfully prosecute in a selected case. The matter has been referred to the Department of Justice and that Department is now in communication with its Agent, Mr. James Short, of Calgary. I have written Mr. Short that the first step should be a conference with the Agent and I have asked Mr. Markle to confer with Mr. Short on returning from his leave of absence. I count upon you giving our Agent and the Agent of the Minister of Justice every possible assistance. Great care will have to be exercised in procuring evidence which will secure a conviction.

Yours truly,

Jaguedewa
Asst. Indian Commissioner.

Rev. Father Rieu,

Blackfoot Indian Reserve,

Gleichen, Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71.220

No. 278.
In your reply refer to
also to date of this letter.

Indian Agent's Office,

Blackfoot Agency,

Gleichen, August 11th. 1903 190

Rev'd. Father Riou,
Crowfoot Mission.

Rev'd. Sir:-

I discussed the child marriage question with Mr. Short of Calgary and saw in his hands the opinion and directions of the Deputy Minister of Justice on this question.

The Deputy Minister does not advise prosecution when the husband of the child has only one wife, i.e., no action should be taken against an Indian for taking a girl of tender years for a wife unless the Indian already had a wife. Prosecution is not advised even then if the Indians have not been warned.

This puts a different construction on these matters, as I understood it and as you, I think, understood it too. Plural marriages are not common now as you know, I don't think they will be many either after the lesson of last year. If any Indian who now has a wife takes a child for a wife (second) he can be prosecuted, in fact Mr. Short is directed to take action as soon as he is informed of the fact. I will talk it over with you at the first opportunity and explain the interview I had with Mr. Short.

Yours very truly,
J. A. Maile
Indian Agent.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

Geo J. A. MacKenna Esq.
Ass't Commissioner
Winnipeg

Blackfoot Crossing

Sept. 8/1903

Dear Sir.

I beg to ask you to be kind enough to inform me of the sum granted towards the Croufoot Boarding School for the fiscal year ending June 30th/1904. If there is any grant towards improvement on the said institution I may be able to have it done before the winter.

Yours very sincerely

J. Rice
son

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC.

To Mr. Gedley
Superintendent Gen. of Indian Affairs
Ottawa

Blackfoot Crossing

December 4th 1903

Dear Sir.

I beg to write to you concerning improvements on the Crowfoot Boarding School, and hope you will take the matter into consideration. Although it is difficult to be thoroughly understood by letter, I still have confidence that you will have an idea of my position.

This Boarding School built about 16 years ago has never been completed, and when I took charge of it 3 years ago everything was to be done. There was no stable, no shed, no Laundry, no store house, and one wing of the Building not completed. There was a lot to be done. I set to work and you might know to day by M^r Indian Agent that things look quite a bit different. I am aware that the missionary on an Indian can is able to do a lot of good even towards the temporal welfare of the Indians if he is in a good understanding with the Indian Agent. I can say that I tried my best to help M^r Indian agent and must say also to the satisfaction of the Indian Depart that this Reserve is progressing very fast and is not to day far behind other Reserves.

I must say that the schools are far a great part in the temporal of the Indians and the Indian Depart is aware of this fact. Every reasonable help should be given towards the success of these schools. I am sorry to say that no help has been granted towards the Crowfoot Boarding School besides the per capita grants which is far of being sufficient for the maintenance of the School. Instead of being rewarded for all I have done, I seem to be in the contrary punished for being in good mind with the Indian Department's official and the liberal party of this district. The schools on the Blood and Peigan Reserves had something granted towards improvements, and these schools were far in a better shape than this one is.

I was intending of building a Laundry this year, it is a pity to see how the staff of the school has been since the beginning. I would like to remedy to it but I have no funds. It would require about 600 dollars, would you not be in a position of granting me that sum? There is always a certain amount of money towards necessary improvements, and I am aware of the. Besides in the schools the per capita grant is not all used up. The St. Joseph's Industrial School of Dunbow is far from having the number of pupils authorized and so a good sum of the grant per capita is not drawn. I am aware I must endeavour to recruit pupils for that school, and I think the best way to do it, is to have this school on a decent footing.

I write you these things personally as to a friend and hope you will take it in consideration, we are all working for the welfare of the Indians and we should help one another to do as much good as we can.

Hoping you will favour me with a satisfactory answer

I am, Sir, your very obedient and faithful servant

Yours J. R. Row
Principal

December 4th/1903

Cloff, Lipton &
Minister of the Interior

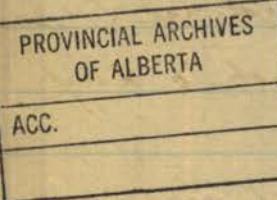
Dear Sir.

I beg to ask you a favor; would you kindly see the Superintendent Gen of Indian Affairs about granting 600 dollars towards the Crowfoot School. I regret to not be able to deal the matter with you directly as I had the pleasure to meet you in McLeod about 5 years ago. But I thought if you could say a word for me, it would help for having the improvement made, as it is absolutely needed and I have no other way of having it done.

Will you be in the West before the election? I would like to meet you again. Hoping a satisfactory answer

I am -

J. R. Row



Blackfoot Crossing Gleichen T.O. Alta
N.W.T.

To the Superintendent Gen.
of Indian Affairs
Ottawa

August 10th /1903

Sir.

I have the honour to forward herewith the annual report together with the financial statement of the Crowfoot Boarding School Blackfoot Reserve for the year ended June 30th 1903.

Location. — This school is situated at the South Camp of the Reserve about 10 miles from Gleichen T.O. and within a few yards from the Bow River.

Land:

Buildings. 1° The main Building is 36 x 36 feet. 3 stories high
2° 2 wings to the main building each 86 x 32 feet 2 stories high
3° There is also behind the main and adjacent to it a 2 storied building 20 x 20 feet. The Indian Department is aware that the south is not completed yet and cannot be used the reason of which I explain in a private letter. The Buildings are divided at present into an office, reception room, dining room, Kitchens, school room and working room, recreation room for boys on the ground floor dormitories and chapel upstairs.

4° A log stable with frame roof 16 x 48 and a root house. A well kept picket fence surrounds the grounds around the main building, and an ordinary wire fence serves at the same purpose around the garden, pasture and field.

Accommodation. — Under present arrangements there accommodation for 25 pupils, but when the building will be completed and divided as it should be, there will be accommodation for 60 or more and a staff of 8 or 10.

Attendance. — The pupils attend school regularly, all being at the Institute. The present attendance is 22, but only 18 are admitted by the Indian Department. 25 pupils are allowed for the present year.

Class room work. — The Class room work consist in reading, writing, spelling, arithmetic, geography, drawing vocal music etc. Progress is noticeable and does the teachers much credit; the program of the Depart. has been followed. The pupils speak English, and like to show it when they have occasion to do it.

Farm and Garden. — As to the present very little farming has been done, but the garden gives work enough to the pupils during the summer. Each pupil has his own flower-bed besides the general garden and seems to take great interest in it. The garden provides a full supply of potatoes and other vegetables for the use of the school.

Industries taught. — The boys have special hours for manual work they help in caring after the horses and cattle, and during the summer they work in the garden.

The girls are taught in general house work, cooking, sewing knitting, mending of the clothes.

Moral and religious training. Instruction in the Roman Catholic Church is imparted to the pupils, morning and evening prayers are said and half an hour each day is devoted to religious instruction. The pupils seem to take interest in religion and show by their behaviour that they understand the moral taught to them.

Health and sanitary condition. The general health has been good. Three pupils died during the year, one died of tuberculosis, and two died of brain fever. The sanitary conditions are looked after carefully and everything is cleaned around the place and outbuildings as necessary.

Water supply. — During a good part of the year all the water supply needed was obtained from the river. In the beginning of the spring we had a well dug close by the house and the water required is now supplied by a pump.

Fire protection. — Fire extinguishers, hand grenades, fire-pails and fire axes are distributed throughout the halls and rooms. There is a pump close by the building but no tank in the house to the present.

Heating & Lighting. The school is heated partly with stoves, and partly with one hot air furnace.

The Building is lighted by petroleum lamps.

Recreation. — Foot ball, shooting with bows and arrows fishing, riding on horseback, are the favorite pastime of the boys. The girls amuse themselves in playing ball, dressing dolls, etc. Recreation is allowed 3 times a day after each meal taken outside in good weather or in indoor games in bad weather always under the supervision of an attendant.

Concluding this report will be satisfactory etc.

Blackfoot Crossing August 10/1903

To the Honourable
The Superintendent General
of Indian Affairs
Ottawa.

Sir.

The following is the financial statement for the
Crowfoot Boarding School for the year ended
June 30th/1903.

<u>Receipts</u> :	1. Amount contributed by Gov. under per capita grant	1183.80
	2. " " for repairs	400.00
	3. Church grant	1200.00
		600.00
		<u>5383.80</u>

<u>Expenditure</u> .	- Balance July 1. 1902 paid by minn	253.10
	Salaries " "	950.00
	food	820.00
	Clothing	450.00
	Fuel and Light.	260.00
	Painting, pump and well paid by Ind. Supt.	400.00
	Building & repairs	250.00
	Equipment & furniture	
	Miscellaneous	<u>347.88</u>
		35.00
		<u>347.88</u>

Excess of expenditure: \$185.20
\$185

J. R.
Riou
Amie

Blackfoot Crossing August 11/1903.

Sir

The following is the statement of the employees
of the Crowfoot School the year ended June 30, 1903

J. Rion omi	principal	300. 00
J. M. Clasca.	Matron	200. 00
J. Louis Zenon	teacher of the Girls.	150. 00
J. Anthelme.	teacher of the Boys	150. 00
J. Louis Albert	Cook.	150. 00.
		<u>\$ 950. 00</u>

Office of the

Indian Commissioner

for Manitoba and the Northwest Territories,

In your reply refer to
No. 74/18.
and date of this letter and
address
Hon. David Laird,
Indian Commissioner,
Winnipeg, Man.

Winnipeg, 10th October 1903.

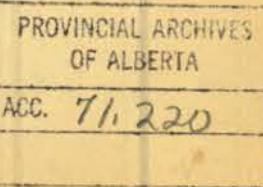
Rev. and Dear Sir,

On my return to Winnipeg
your letter of the 15th August respecting child
marriage was awaiting me. I have read what you say
together with the correspondence which passed
between the agent of the Minister of Justice and
the Deputy Minister of Justice and the Memorandum
of the Law Clerk of the Department. It appears
from the papers that criminal liability could not
be brought home to the parties. As I stated to you
when on the ~~Blackfoot~~ Reserve it seemed to me from an
off-hand consideration of the matter that convictions
might be obtained in certain cases. I so reported
to the Department. The result was a reference to
the Department of Justice. The outcome of that
reference is an opinion adverse to taking legal
proceedings with a view to putting an end to the
practice of child marriage. In the face of that
~~opinion~~ nothing can be done by us. We cannot use
the arm of the law. We must depend on moral suasion
which on the whole has done more to better human
conditions than has been achieved by coercion. I
agree with you that it would be well if we could
have both

The Rev. J. Ricou, O.M.I.

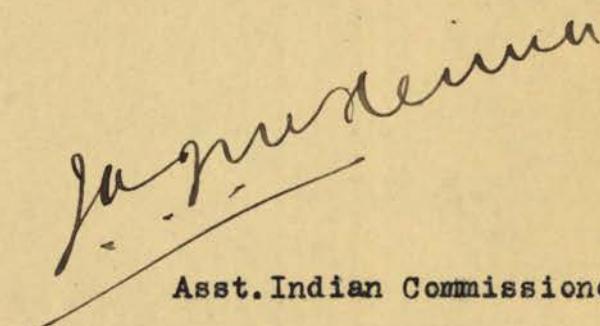
Blackfoot Crossing.

Gleichen, Alta.



have both agencies in operation, but not being able to have both we must congratulate ourselves upon not being deprived of the greater.

Yours truly,



J. Riou

Asst. Indian Commissioner.

The Rev. J. Riou, O.M.I.

Blackfoot Crossing.

Gleichen, Alta.

1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190-1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190

1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190-1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190

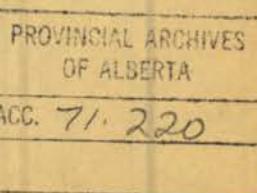
1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190-1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190

1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190-1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190

1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190-1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190

1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190-1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190

1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190-1100-1110-1120-1130-1140-1150-1160-1170-1180-1190



J.A. McKenna Esq.
Ass't Commissioner
Winnipeg

Blackfoot Crossing

August 15th/1905.

Dear Sir

I beg to acknowledge receipt of your letter of the 17th
last N° 74/18 referring to the question of Child marriage
and in reply I regret to say that according to the instruction
of the Department of Justice to Mr James Short nothing can
be done for the case we discussed together.

Mr Indian agent Starkie discussed the child marriage question
with Mr Short of Calgary and saw in his hands the opinion and
directions of the Deputy Minister of Justice on this question.

The Deputy minister does not advise prosecution when
the Husband of the Child has only one wife i.e no action should
be taken against an Indian for taking a girl of tender
years for a wife unless the Indian had already a wife.
Prosecution is not advised even then if the Indians have
not been warned.

This puts a different construction on these matters; plural
marriages are not common now, and the Indian agent has
~~intended to have these cases rare on the Reserve.~~ always fought against polygamy
In fact, there are only a few old Indians who have two or
several wives, and these are not the Indians who take
children for wives. The Deputy Minister of Justice says
that such has been the custom among the Indians in
every country to marry girls in tender age. The fact
of being spread all over uncivilised country does not
justify a custom. If it is bad in itself per se, we should
do all what is in our power to root it out.

The question of Child marriage as we have discussed
it has not been understood approved by the minister
of Justice and no prosecution will be made even ~~against~~
^{prohibited marrying,} an Indian who now has a wife and takes a child for
for a wife (second) but he will be prosecuted for polygamy.

The child marriage question has not been understood
by the Department of Justice, and do not believe that any sensible
man who has compassion on his fellow creatures would consider as
legitimate the marriage of a girl of 6 or 7 years old.

Yours truly
J. A. McKenna

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71-220